

## NARDOS BEKELE-THOMAS

Coordonnatrice résidente des Nations Unies en Afrique du Sud

Je pense qu'en trois minutes, je dirais que oui, je suis d'accord avec tout ce que vous avez dit. Merci beaucoup. Néanmoins, puisqu'on m'a donnée cette opportunité, permettez-moi de dire que je suis ravie de prendre la parole en dernier car j'ai pu voir l'enthousiasme et l'optimisme de certains de nos dirigeants, en commençant par notre sœur et Première Ministre Aminata. Il est très important de comprendre que le dividende démographique et le PIB ne sont pas négligeables lorsque nous parlons de l'ensemble de nos pays, les 54 pays. Avec une population de 1,2 milliard de consommateurs, de producteurs et d'innovateurs, il est tout à fait possible d'être la locomotive du XXI<sup>ème</sup> siècle, comme l'Asie l'a été à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Ils ont commencé comme nous. Cependant, alors que nous avons tout ce potentiel autour de nous, nous devons également réfléchir à la manière de cocréer nos systèmes adaptables et pertinents pour la société future. Je déteste employer le terme « société future », mais il faut évoquer la société future car nous devons la repenser.

Par conséquent, avant tout, le premier élément à repenser est notre système politique, comme expliqué dans la note rédigée par Monsieur le Président. Cela ne fonctionne pas. Nous devons vraiment réfléchir davantage, aller plus loin et analyser. Que pouvons-nous faire pour l'ajuster et le calibrer, pour s'assurer qu'il répond aux besoins de l'avenir ?

Le deuxième point que je voudrais mentionner est le fait que nous abandonnons de plus en plus notre système de valeurs, à cause des médias etc. Comment pouvons-nous retourner à notre propre système de valeurs africain et connaître une régénération morale ? Il s'agit de la question de l'établissement de la paix et de notre collaboration à la mise en œuvre de l'Agenda 2063.

Le troisième point est de savoir comment nous repensons donner une structure au système qui nous permette de travailler ensemble de façon coordonnée et collaborative. D'après mes diverses expériences, nous avons adopté le système d'approche en silo pour la mise en œuvre, mais ce n'est pas la politique qui manque en Afrique, au contraire, nous avons de nombreuses politiques, et je suis d'accord avec l'intervenante précédente sur le fait que nous avons des stratégies bien pensées. L'Afrique a maintenant la capacité de concevoir ses propres politiques et stratégies locales, mais la mise en œuvre est d'une importance critique. Nous ne pouvons pas appliquer – et nous avons l'appriis de l'expérience de Covid-19 – quelque chose qui concerne un secteur sans impliquer tous les secteurs de façon holistique. Par conséquent, il est essentiel et très important d'avoir une approche intégrée, ainsi qu'une approche couvrant l'ensemble de la société. Nous devons placer notre jeunesse au premier rang et au cœur, et nous devons impliquer nos institutions d'éducation, de recherche et de technologie dans la planification et la mise en œuvre de nos programmes. Je pense qu'il est essentiel et très important de considérer cela.



Enfin, il y a la mobilisation des partenaires et des ressources. En termes de partenariat, il faut de l'équité. Un partenaire intervient car il a un intérêt, mais nous devons avoir une stratégie pour ouvrir le dialogue avec ce partenaire et discuter d'égal à égal. La mobilisation des ressources et des fonds est très importante et essentielle. Nos ressources nationales pourraient être utilisées de façon efficiente et efficace. Le financement illicite doit être stoppé. Les dettes devraient être gérées correctement. Si nous faisons tout cela et si nous nous assurons que nous nous procédons réellement à un changement de paradigme en disant : « Nous allons réussir à être autonomes et à apprendre à nos enfants à être plus indépendants et non dépendants et déprimés », comme l'a dit ma sœur Aminata, nous y arriverons et nous serons sans aucun doute la locomotive du XXI<sup>ème</sup> siècle. Merci beaucoup.